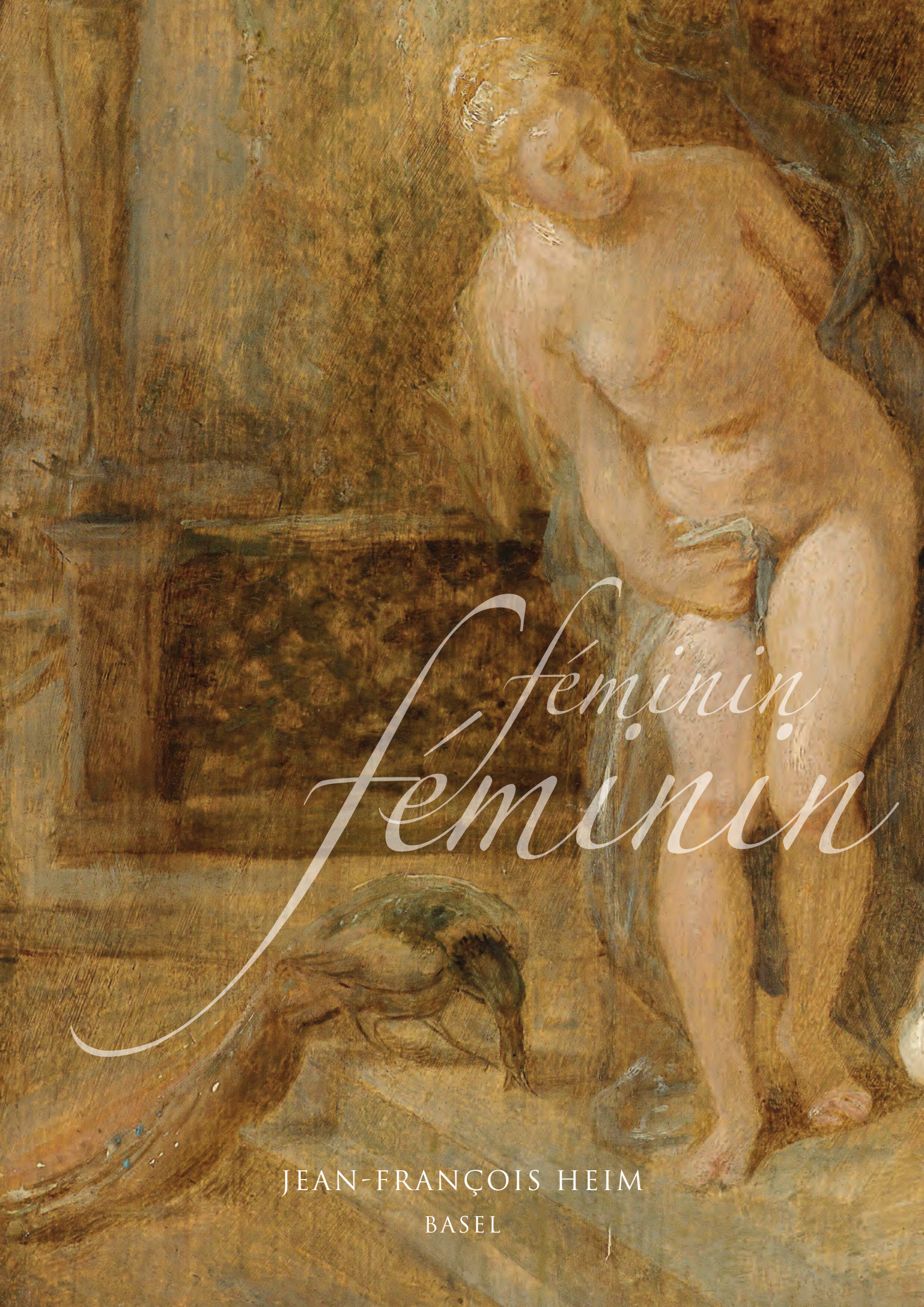


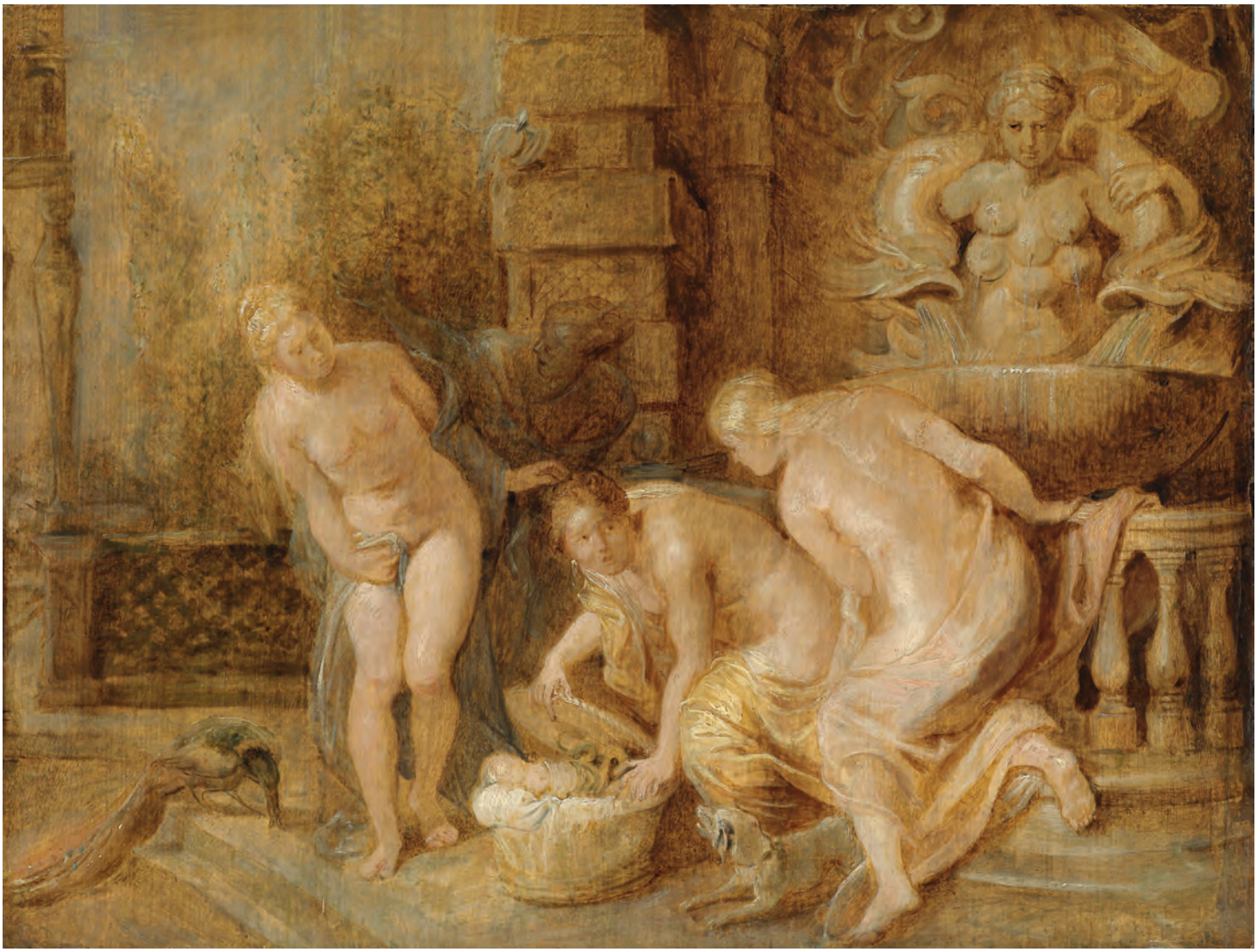
JEAN-FRANÇOIS HEIM

BASEL

Embonpoint modéré ; chair solide ferme et blanche,
[…] la peau du ventre ne doit pas être lâche,
ni le ventre pendant, mais mollet et d'un contour doux
et coulant depuis la plus grande saillie jusqu'au bas du ventre.

Peter Paul Rubens, « De la perfection des diverses parties du corps de la femme »,
Théorie de la figure humaine, éd. N. Laneyrie-Dagen, Paris, 2003.

Moderately plump; solid, firm and white flesh, […] the skin of the belly must not be loose, nor pendulous, but flabby, with a soft and flowing contour from where it protrudes the most to the abdomen.



Peter Paul Rubens (1577-1640), *La Découverte d'Érichthonios par les filles de Cécrops*, 1613-1615
Huile sur panneau, H. 0,37 m ; L. 0,50 m. Au verso sceau de cire de la collection Colas de Marolles.

Sie saßen und tranken am Teetisch,
Und sprachen von Liebe viel.
Die Herren die waren ästhetisch,
Die Damen von zartem Gefühl.

Heinrich Heine, « Sie saßen und tranken am Teetisch » (1822-1823),
Le Tambour de la liberté. Poèmes choisis et traduits par Francis Combes, édition bilingue, Paris, 2007.

Ils étaient assis à la table de thé / Et ils parlaient abondamment d'amour ;
/ Les hommes, d'esthétique / Et les femmes, des sentiments délicats.

Franz Ittenbach (1813-1879), *Portait de Marie Félicité, princesse de Fürstenberg*, 1839
Huile sur toile, H. 0,99 m ; L. 0,70 m. Signée et datée en bas à gauche : *F. Ittenbach gem. 1839.*

Tous les soirs, à quatre heures, nous allons nous promener sur la rive de Giseh pour étudier les mouvements des femmes qui vont puiser l'eau ; l'air est frais et délicieux, et le paysage est, à cette heure, d'une beauté merveilleuse.

Extrait d'une lettre de Léon-Adolphe Belly à sa mère, datée du 1er juin 1856, citée par Conrad de Mandach, « Léon Belly (1827-1877) », *Gazette des Beaux-Arts*, février 1913, p. 150.

Every evening, at about four o'clock, we go walking along the bank in Giseh to study the movements of the women who go to collect water; the air is fresh and delicious, and the landscape is, at that hour, marvelously beautiful.

Léon-Adolphe Belly (1827-1877), *Femmes Fellahs au bord du Nil*, 1856
Huile sur toile, H. 0,98 m ; L. 1,30 m. En bas à droite cachet d'atelier (rouge) : *L. BELLY*.

Nous avons revu avec plaisir cette belle femme brune,
étendue sur des linges blancs comme une Vénus de Titien,
[…] *sur sa poitrine, le rythme du sommeil soulève et gonfle*
sa gorge orgueilleuse et le reste du corps se groupe
dans un souple abandon.

Théophile Gautier, *Moniteur*, 31 mai 1861.

We have reviewed with pleasure this lovely brown haired woman, sprawling on white sheets like a Venus by Titian,
[…] *on her breast the rhythm of sleep raises and swells her proud throat and the rest of the body is gathered in a smooth abandon.*

Félix-Auguste Clément (1826-1888), *Femme romaine endormie*, 1859
Huile sur toile, H. 1,21 m ; L. 0,99 m. Signée et datée à droite : *FA.Clement, Rome 1859*. Inscription au crayon au dos du tableau : *Clement* […] *La Sieste*.

Henri Gervex (1852-1929), *Dans les bois*, 1875-1876
Huile sur toile, H. 2,09 m ; L. 0,95 m. Signée en bas à gauche : *H. Gervex*.

Le bal est leur triomphe, et l'on brigue leur choix ;
On danse, on rit, on cause, et vous pouvez entendre,
Tout en valsant, parmi les luths et les hautbois,
Ces belles gazouiller de leur voix la plus tendre.

Victor Hugo, « Les jolies femmes » (1870), *Selected poems of Victor Hugo: A bilingual edition*, traduit par E.H. and A.M. Blackmore, Chicago, 2004.

At the balls where they shine, you urge your suit;
You dance and laughs; and while you waltz around
Accompanied by oboe or by lute,
You hear them murmuring this lovely sound.

La chair est une buveuse insatiable
de lumière et une échangeuse de reflets
inépuisable. Elle reflète tout et elle
se reflète sur elle-même à l'infini.

Eugène Delacroix cité dans George Sand, *Impressions et souvenirs*, présentation de George Lubin, 1977, p. 84.

Flesh is an insatiable drinker of light and a feeder of endless reflections.
It reflects everything and reflects on itself infinitely.

Henri Gervex (1852-1929), *Le Bal de l'Opéra, Paris*, 1886
Huile sur toile, H. 0,85 m ; L. 0,63 m. Signée en bas à gauche : *H. Gervex - 86.*

LA PASSION PARTAGÉE

Regarder un tableau ou piloter sa montgolfière passionne toujours Jean-François Heim et son enthousiasme est communicatif. Depuis trente ans il partage avec joie sa passion des tableaux, dessins et sculptures d'artistes du XV^e^ au XX^e^ siècle.

Utengasse 52 – 4058 Basel – Suisse
Phone +41 61 681 35 35 • Fax +41 61 681 75 70
Mobile +41 78 955 77 77
jean.f.heim@galerieheim.ch

Uniquement sur rendez-vous • *By appointment only*

THE SHARED PASSION

Whether looking at a painting or flying his hot-air balloon, Jean-François Heim is passionate and enthusiastic about what he does. He has been sharing his passion for paintings, drawings and sculptures from the 16th to the 20th century for more than thirty years.

www.galerieheim.ch

Sur sa tête planait comme un silence bleu,
Quelque chose de doux, ainsi qu'une caresse
De la nuit, la subtile et si molle langueur
De l'ombre tiède qui fait défaillir le cœur,
Et qui vous met à l'âme une vague détresse
D'être seul.

Guy de Maupassant, « Vénus rustique », *Des vers*, 1884.

On her head hovered, like a blue silence, / Something soft, as well as a caress / Of the night, the subtle and yielding languor / Of the warm shadow that makes the heart falter, / And which puts into your soul a vague anxiety / Of being alone.

Jean-François Millet (1814-1875), *Baigneuse assise au bord de l'eau*, vers 1846-1847
Huile sur panneau de bois, H. 0,18 m ; L. 0,19 m. Signée en bas à gauche : *Millet*.